



REPUBLIQUE DU NIGER
FRATERNITÉ-TRAVAIL-PROGRÈS
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

BILAN DE CINQ (5) ANS DE MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE RENAISSANCE

NOVEMBRE 2015

A. INTRODUCTION

Depuis bientôt cinq ans, le Ministère de l'Agriculture met en œuvre le programme de la renaissance du Niger. En effet dès 2011, le programme d'urgence mis en œuvre pour faire face au déficit céréalier de 700 000 tonnes enregistré à l'issue de la campagne agricole 2010, a été un succès et constituait une répétition de l'Initiative 3N, « les Nigériens Nourrissent les Nigériens », une des composantes essentielles du programme de renaissance.

Adoptée en avril 2012, la stratégie de l'Initiative 3N, « les Nigériens Nourrissent les Nigériens », a été déclinée en onze programmes d'investissement prioritaires dont le Ministère de l'Agriculture assure la maîtrise d'ouvrage de deux de ces programmes, à savoir :

- i. Accroissement des productions sous irrigation et
- ii. Modernisation des systèmes de cultures pluviales.

En outre, la Déclaration de Politique Générale (DPG) de SEM Brigi Raffini, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, de juin 2012, consacre la mise en œuvre du volet n°1 : accroissement et diversification de la production agricole, tiré de l'axe n°3 : promotion d'une économie de croissance.

Eu égard à toutes ces missions, le Ministère de l'Agriculture poursuit les objectifs suivants :

- porter la contribution de l'agriculture irriguée au PIB agricole de 20 à 30%;
- Porter la production céréalière de 3.000.000 à 5000.000 de tonnes à l'horizon 2015 ;
- résorber le déficit céréalier ;
- valoriser les productions agricoles ;
- promouvoir les filières agricoles porteuses des produits à haute valeur marchande.

Après l'établissement des différents bilans en l'an 1, l'an 2, l'an 3 et l'an 4, le présent rapport traite du bilan de 5 ans de mise en œuvre du programme de renaissance et se compose de deux parties :

- Une partie narrative ;
- Une partie tableau des bilans physique et financier.

B.RAPPEL DES OBJECTIFS

Les objectifs initiaux assignés au Ministère de l'Agriculture qui sont donnés ci-après ont connu beaucoup d'évolution.

- Porter la contribution de l'agriculture irriguée au PIB agricole de 20 à 30% et
- Porter la production céréalière de 3.000.000 à 5000.000 de tonnes à l'horizon 2015.

La première évolution est venue de l'adoption après 3 ans de mise en œuvre de l'Initiative 3N du plan d'accélération de la mise en œuvre de celle-ci. Ce plan maintient les objectifs initiaux de l'irrigation en les renforçant et modifie le programme amélioration des systèmes de cultures pluviales par l'introduction de la composante : « Maison du Paysan ». Toutefois, les objectifs de promotion des intrants et amélioration de la sécurité alimentaire sont toujours poursuivis.

Ainsi, en matière d'irrigation, les objectifs poursuivis sont :

- Réhabiliter et mettre en valeur 10.000 ha d'aménagement hydro agricole avec maîtrise totale de l'eau ;
- Aménager avec une maîtrise totale de l'eau 10.000 ha de nouvelles terres;
- Promouvoir et développer la petite irrigation avec l'aménagement et ou la réhabilitation et la mise en valeur de 20.000 ha de petits périmètres irrigués.
- Réaliser et/ou réhabiliter 700 ouvrages de mobilisations des eaux sur les 5 ans.

En matière d'amélioration de la production agricole, les objectifs poursuivis sont :

- Porter la production céréalière de 3.000.000 à 5000.000 de tonnes à l'horizon 2015 ;
- résorber le déficit céréalier ;
- valoriser les productions agricoles ;
- promouvoir les filières agricoles porteuses des produits à haute valeur marchande.

B. Etat des réalisations physiques

B-1 AMENAGEMENTS ET EQUIPEMENTS

En vue d'améliorer la production irriguée, plusieurs actions ont été réalisées dans toutes les régions à savoir :

- L'aménagement de 4 123 ha de nouvelles terres en maîtrise totale de l'eau soit un taux de réalisation de 41,2% par rapport aux prévisions du Programme de renaissance;
- La réhabilitation de 3 864 ha d'aménagements hydro agricoles existants soit un taux de réalisation de 38,6% ;
- La confortation de 7 260 ha d'aménagement hydro agricole soit pour améliorer leur fonctionnalité soit pour les protéger contre les inondations ;
- La réalisation et/ou la réhabilitation de 20 073 ha de petits périmètres irrigués dans le cadre de la promotion de la petite irrigation soit un taux de réalisation de 100,4%;
- La construction et/ou réhabilitation de 218 ouvrages de mobilisation d'eau (barrage, seuils, aménagement de mares) soit un taux de 31,1%.

Ainsi, plusieurs infrastructures ont été réalisées et des équipements mis en place à savoir : 18 738 forages maraîchers, 60 forages profonds, 4 304 puits maraîchers, 30 barrages (dont 16 nouveaux et 14 réhabilités), 78 seuils d'épandage (dont 68 nouveaux et 10 réhabilités) et 110 mares aménagées (dont 16 ouvrages de prises et des surcreusements de mares).

A cela s'ajoute, 30 939 motopompes, 88 pompes immergées, 693 010 mètres linéaires (ml) de réseau californien, 534 661 ml de clôture barbelée et 268 128 ml de grillage.

Les résultats sont largement atteints pour la promotion de la petite irrigation avec un taux de réalisation au 31 octobre 2015 de 100 4%.

Pour les autres composantes (aménagement des nouvelles terres dont le taux de réalisation est de 41,2% ; réhabilitation d'aménagements hydro agricoles existants d'un taux de 38,6% ; construction et/ou réhabilitation des ouvrages de mobilisation d'eau (barrage, seuils, aménagement de mares) d'un taux de 31,1% ainsi que la confortation de 7 260 ha d'aménagement hydro agricole, des efforts sont encore à faire.

A cet effet, en ce qui concerne les aménagements nouveaux, des travaux totalisant 89 ha sont en cours dans la région de Dosso ; notamment

l'aménagement hydro agricole de Gatawani (46 ha), de Boumba (23 ha) et de Lokoko (20 ha). Cela portera le taux de réalisation à 42,12%.

Des nouveaux travaux totalisant 1 095 ha seront en phase de démarrage en 2016. Il s'agit des travaux d'aménagement hydro agricole de Tégueléguel (220 ha), de Guidan Magagi (100 ha) dans la région de Tahoua, de Hondey-Balati (200 ha) dans la région de Tillabéry.

Il y'a également les travaux d'aménagement de Gatawani kaïna (132 ha), Gatawani béri (108 ha) dans la région de Dosso, Badam (128 ha) dans la région de Tahoua et Loga Gorou (47 ha) dans la région de Tillabéry, 160 ha dans la région de Maradi.

Par ailleurs, des études techniques de faisabilité de 4 000 ha d'aménagements hydro agricole sont réalisées dans le cadre du programme Kandadji et d'autres sont en cours pour la réalisation de 1 600 ha dans les 8 régions du pays ainsi que l'étude du schéma d'aménagement des terres de cuvette de Koulou à Tanda et l'avant-projet détaillé de 150 ha à Koulou.

Pour la réhabilitation d'aménagements hydro agricoles existants, des travaux sont également en phase de démarrage ou en cours et seront achevés en 2016 sur 5 232 ha d'AHA. Il s'agit de la réhabilitation des périmètres hydro agricoles ci-après : 6 ha dans la région de Maradi, 4 377 ha dans la région de Tillabéry, 380 ha dans la région de Niamey, 337 ha dans la région de Dosso, 132 ha dans la région de Diffa.

En vue d'accompagner les producteurs, des kits communaux, villages et ménages ont été mis en place. Pour les kits communaux, 88 magasins de stockage sont construits. Aussi, pour faciliter les échanges et rendre accessibles les produits agricoles, 429,33 km de pistes de dessertes ont été réalisées.

Toutes ces actions ont permis de rendre facile la disponibilité de l'eau dans les bassins de productions ; ce qui s'est traduit par la mise en valeur sous irrigation de 113 060 ha d'aménagements hydro agricoles (toutes catégories confondues) dont 24 196 ha nouveaux, sans les superficies de décrue. Ainsi, au 31 octobre 2015, l'objectif du programme de renaissance pour la mise en valeur de 125 000 ha est atteint à 90,4%.

Au 31 octobre 2015, environ 92,4 milliards ont été injectés dans le volet aménagements et équipements agricoles.

Du point de vue financier, le programme accroissement des productions sous irrigation est exécuté à 26,4% par rapport aux 350 milliards prévus

(sans les aspects de mise en valeur). Pour financer les 92,4 milliards de réalisations, l'Etat a contribué sur le budget national à hauteur de 25,4%.

B-2 LA PRODUCTION AGRICOLE

La production céréalière d'hivernage 2015 est estimée à 5 503 302 tonnes¹. Pendant les cinq années, on a enregistré des productions cumulées céréalières de 23 660 531 tonnes soit une moyenne annuelle de 4 732 166 tonnes représentant 94,64% de l'objectif assigné au ministère de l'agriculture dans le cadre du programme de renaissance celui de porter la production céréalière à 5 000 000 tonnes à l'horizon 2015. Cet objectif est néanmoins atteint à l'issue de la dernière campagne d'hivernage étant donné que son taux de réalisation est de 110,07%.

Quant aux productions irriguées de la campagne 2014-2015, elles sont évaluées à 407 463 tonnes en Equivalent Céréalière. Ainsi, les productions irriguées enregistrées au cours des 5 ans sont de 1 778 460 tonnes soit une moyenne annuelle de 355 692 tonnes sur un objectif annuel de 400 000 tonnes, soit 88,92% de l'objectif visé. Néanmoins, tout comme les productions de la dernière campagne hivernage, on constate que l'objectif a même été légèrement dépassé à l'issue de la dernière campagne de cultures irriguées dont le taux de réalisation est de 101,87%.

Les filières agricoles porteuses identifiées sont la canne à sucre, le riz, l'oignon, le niébé, le souchet, le sésame et l'arboriculture fruitière.

Dans le cadre de la Promotion des filières agricoles porteuses pour les produits à hautes valeurs marchandes, le Ministère de l'Agriculture a réalisé, à travers des conventions de partenariat :

- ✧ La convention portant réalisation d'un projet intégré dans les domaines agricole et industriel avec la société ALRAGMIA. Cette convention a pour objet de renforcer le développement et la promotion de la filière cotonnière au Niger. Les préalables (étude de faisabilité et étude d'impact environnemental et social) à la mise en œuvre de cette convention ne sont pas encore réalisés malgré l'élaboration et la transmissions des termes de référence à la société ;
- ✧ Lancement officiel des activités de la Société de Transformation et Commercialisation de l'Oignon au Niger (SOTRACO-Niger SA). Cette unité a une capacité de conservation de 22 000 tonnes d'oignon bulbes de violet de Galmi et la transformation en poudre de 7 000 tonnes d'oignon. Elle travaillera 261 jours/an ;

¹ Résultats provisoires de la campagne hivernage 2015

- ⤴ La structuration de la filière riz : l'appui à la structuration de la filière riz est financé par l'UEMOA pour un montant de 225 millions FCFA. La structuration vise à assurer une meilleure structuration de la filière au sein des pays membres pour contribuer à une meilleure prise en charge des problèmes récurrents tels que l'accès aux intrants, aux crédits, la production, la transformation et la commercialisation du riz.

D'autres conventions sont en cours de préparation. Il s'agit :

- ⤴ D'une convention de partenariat pour la réalisation d'un complexe sucrier à Gaya (Tounouga) avec une société chinoise (CGCint). Une mission exploratoire a été organisée par le Ministère de l'Agriculture en collaboration avec ladite société. L'étude de faisabilité est en cours. La société souhaite exploiter les terres de la terrasse du fleuve dans la zone de Gatawani ;
- ⤴ D'une convention de partenariat pour la réalisation d'un complexe sucrier à Gaya avec une société indienne(SEFTECH). Une mission exploratoire a été organisée par le Ministère de l'Agriculture et la société indienne (SEFTECH) concernée. L'étude de faisabilité est en cours. La zone retenue pour la réalisation de ce complexe couvre les terroirs de Tanda, Tara et Bengou ;
- ⤴ L'unité de production Géocoton basée à Gaya dans la région de Dosso. Cette société est dans sa deuxième année de production de coton. Il s'agit de la production du coton et de la multiplication de semences de coton, et de sorgho. Le sorgho est introduit pour assurer une compensation des pertes dues aux effets du climat. La société assure la production en coton fibre, la production d'huile et savon à base des graines de coton et la production des aliments pour bétail (grains de coton, aliments à base de tiges de coton).

La valorisation des productions agricoles passe nécessairement par la transformation des produits de dérivés divers avec leurs signes d'identification de qualité et de l'origine, les mentions valorisantes et les démarches de certification visant à normaliser le processus de fabrication.

Résorber le déficit céréalier

Plusieurs actions ont été entreprises pour la résorption du déficit céréalier ; il s'agit de :

- La pratique des cultures irriguées et de décrues ;
- L'opération boutures de manioc ;
- La vente à prix modéré ;
- La distribution gratuite ciblée ;

Appui à la production

- La mise en place des semences de qualité et des produits phytosanitaires subventionnés à 100%. Ce sont 472 610 litres de produits phytosanitaires qui ont été acquis ainsi que 43 400 sachets de raticides et 818 474 sachets de fongicides pour le traitement des semences. Pour les appareils de traitements tout types confondus, 5 845 ont été acquis. Les traitements phytosanitaires ont couvert 490 140 hectares sur une superficie de 739 149 hectares infestés soit 66,3% de couverture en 5 ans. En termes de formation de producteurs, 3 040 brigadiers phytosanitaires ont été formés, recyclés et équipés en matériels de protection.
- La mise en place des engrais subventionnés à 65% ;
- La mise en place des tracteurs subventionnés à 50% ;

La Centrale d'Approvisionnement en Intrants et Matériel Agricole (CAIMA) a acquis avec la coopération Chinoise 11 000 motopompes sous forme de don qu'elle a rétrocédé aux producteurs à 41 500 F CFA l'unité. Le fonds de contrepartie KR II a financé la construction de 4 magasins de 1 000 tonnes chacun, l'acquisition de 10 camions de transport ainsi que des engrais, du matériels agricoles et la clôture en matériaux définitifs de 07 magasins régionaux.

La commande initiale de 1 500 tracteurs à été revue à la baisse (1 000 tracteurs) et au 31 octobre 2015, 600 tracteurs ont été réceptionnés pour une valeur de 13 080 000 000 F CFA.

Pour cette année 2015 ce sont 112 103 851 000 F CFA qui ont été injectés pour le compte du Ministère de l'Agriculture. Pour les 5 ans ont comptabilise un financement global de 419 456 900 000 F CFA.

C. CONTRAINTES ET DIFFICULTES

Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités du programme de renaissance à travers l'I3N sont entre autres la lenteur dans le processus de passation des marchés publics, la non maîtrise de certaines réalisations des projets, l'insuffisance des ressources matérielles, financières et humaines à différents niveaux.

Pour la mise en œuvre de la composante maison du paysan, la principale difficulté est la faible adhésion des partenaires techniques et financiers.

D. PERSPECTIVES

L'année 5 constitue la dernière année de la mise en œuvre du programme de renaissance avec certains objectifs partiellement atteints. Ce bilan servira de base pour l'élaboration du plan d'investissement 2016-2020 de l'I3N afin que tous les objectifs assignés au Ministère de l'Agriculture soient pleinement atteints.

Il y a nécessité de booster la mise en œuvre de la composante maison du paysan à travers (i) la mobilisation des PTF autour du concept maison du paysan ; (ii) le renforcement des capacités des structures à tous les niveaux ; (iii) le renforcement du dispositif d'encadrement sur le terrain ; (iv) l'accroissement des ressources nationales pour atteindre les objectifs fixés.

ANNEXES (TABLEAUX) :

1. BILAN PHYSIQUE

2. BILAN FINANCIER

3. REPARTITION DES REALISATIONS PAR REGION